



« Pour donner une palette de couleurs à votre pratique professionnelle. »

De l'atelier d'analyse aux unités d'enseignement :

Une mise en lien possible ?

En quoi le savoir élaboré en analyse peut-il servir de point de départ à un temps d'enseignement lors d'U.E ?

Cette question fut explorée ce jour lors d'un temps d'analyse type GEASE. Par soucis de confidentialité, la situation analysée ne peut être retranscrite ici. Néanmoins, elle tourne autour d'un vécu difficile lors d'un stage clinique en lien avec la difficulté pour l'étudiante à trouver sa juste distance dans une relation soignant-soigné. Une relation d'attachement « gênante » pour l'étudiante, l'empêchant de trouver et retrouver ses points de repères. Ce qui l'amène à questionner le groupe autour : comment trouver une juste distance dans la relation soignant-soigné ? (**Nota** : le comment est naturellement posé en première intention. Le recadrage permet par la suite d'explorer le sens de sa demande, les éléments ayant induit cette situation). De nombreux échanges au sein du groupe sont présents. Ceci permettant de retirer des éléments de compréhension et un éclairage intéressant. Différentes pistes du « savoir faire autrement » sont évoquées par les étudiants.

Que peut-on retirer comme réponse à notre questionnement ?

D'une part, une thématique peut être dégagée :

Par exemple : « Comment atteindre un équilibre équitable dans la relation soignant-soigné ? » Equitable dans le sens de permettre au soigné et au soignant de trouver un espace suffisamment « bon » afin de vivre une relation la plus satisfaisante possible (ce qui nécessite déjà de réfléchir sur la notion de relation satisfaisante). Associé à la problématique du non choix possible : c'est-à-dire quelque soit la solution choisie, elle ne peut me satisfaire ! Une mise sous tension ! Et en quoi la survenue d'un déséquilibre amène à une perte de repères et un sentiment de malaise ? (**Nota** : ces interrogations sont issues des échanges au sein du groupe) A partir de ces questions initiales, de nombreuses thématiques peuvent être développées et donner suite sur de nouveaux

temps d'analyse. L'analyse en GEASE ayant permis d'induire cette thématique, l'étayer par du concret, lui donner sens par une mise en lien avec des courants théoriques explicatifs.

D'autre part, sur quoi rattacher cette expérience d'analyse ? La dimension soins relationnels semble pertinente. En regardant le programme de formation en soins infirmiers, deux U.E me semblent intéressantes :

- **U.E : 4.2.S3 et S5** : Soins relationnels : les fondements de la relation, la notion d'alliance thérapeutique, la gestion des émotions, les attitudes et postures cliniques, la distance – proximité dans la relation, la projection, l'identification...

Il faut noter différents points :

- Le respect de la confidentialité +++ : l'étudiante ayant présentée et analysée sa situation doit donner son accord de pouvoir réinvestir des éléments de compréhension. Il est évident qu'une prise de distance suffisante doit être respectée. L'anonymat est de mise.
- La situation analysée sert de point de départ à la problématique, étaye le questionnement et ouvre un espace de théorisation. Espace qui peut se situer à différents niveaux : savoir-faire (la pratique de la relation...), des valeurs, des représentations, de l'identité de soi, du rapport à une spiritualité....
- Le groupe doit si possible ouvrir une perspective de développement de la relation. Le risque étant de rechercher une recette applicable à tous et dans toutes situations. Par exemple différentes pistes sont énoncées : se positionner clairement en tant que soignant, savoir échanger au sein de l'équipe soignante, ne pas surestimer certains propos de la part du soigné (et notamment des propos atteignant la sphère privée du soignant). Ainsi la situation initiale passe par différents filtres, différents niveaux d'élaboration d'une nouvelle pensée. Afin d'étayer mes propos, je reprendrais l'ouvrage de Mireille CIFALI et Alain ANDRE : *Ecrire l'expérience : vers la reconnaissance des pratiques professionnelles*. Ouvrage que je recommande à tous ceux qui désirent investir un espace d'écriture. Il est évoqué différents points :
 - o L'importance du dispositif : « *Le dispositif constitue ce cadre indispensable, qui contient toutes nos actions, de paroles ou de gestes, et autorise chacun à grandir, apprendre, travailler ou guérir* ». Le cadre de l'analyse pour quelle puisse faire « surgir » un donné non présent initialement doit être suffisamment présent et certainement en même temps facilitateur et protecteur d'une parole et pensée en élaboration et partage. Ce qui va permettre ce « *voyage de territoire en territoire* »
 - o « *L'interprétation surgit de cette longue fréquentation, du passage d'une incompréhension à un essai de compréhension, puis une production interprétante. Il s'agit d'être ouvert, attentif, présent à la situation dans*

sa vive temporalité...et la surprise sert de guideLa construction d'une connaissance s'opère en tension entre ce qui est attendu et ce qui déroge à l'attendu, entre ce qui est moi et ce qui est l'autre...toute interprétation est construction d'un sens possible. » Ce sens pourrait être alors investi par le sujet analysant, le groupe et dédié à créer un savoir transférable en formation comme « matériau » disponible.

- La question de la validité de ce savoir : dans quelle mesure peut-il être valide ? Et sous quelle forme le donner en tant que savoir ? Au départ, il est contenu dans l'expérience, donne une forme au vécu, qui lui est très singulier et contextualisé. Il fait partie intégrante de l'étudiante et des différentes subjectivités. Le transfert en savoir à apprendre passe certainement par une mise en question de ce savoir. Un travail intermédiaire d'élaboration et de confrontation avec un autre regard semble nécessaire avant de l'introduire lors d'unité d'enseignement. Nous voyons ainsi le voyage nécessaire, d'élucidation, de maturation d'un savoir qui au départ est subjectif puis intersubjectif et qui peut acquérir un nouveau statut : de savoir théorique. A essayer sans modération mais avec tact !

Bibliographie :

CIFALI M, ANDRE A (2007) : *Ecrire l'expérience : vers la reconnaissance des pratiques professionnelles*, PARIS, PUF